

L'AVALANCHE

Paroles et musique: Michel Bühler.

Arrangement: Jean Morlier.

Production: L'Escargot - Gilles Bleiveis.

1977

En avril septante-cinq, au cours d'un exercice,
Pris dans une avalanche, deux soldats sont tués.
Voici ce que le tribunal a déclaré,
Un an plus tard, en mars, quand passa la justice:

Ça n'est pas la faute du caporal, il n'était qu'un exécutant.
Ça n'est pas la faute du premier lieutenant,
Même si, vers le haut de la pente, il n'a pas regardé,
Même s'il n'a pas daigné lever le nez.

En avril septante-cinq, au cours d'un exercice,
Pris dans une avalanche, deux soldats sont tués.
Dans ce couloir, la neige descend chaque année.
Un an plus tard, en mars, est passée la justice:

Ça n'est pas la faute du capitaine: on ne peut pas être partout,
A quoi servent les subordonnés, après tout?
Ça n'est pas non plus la faute du major, même s'il n'a pas
Pris la peine d'aller reconnaître l'endroit.

En avril septante-cinq, au cours d'un exercice,
Pris dans une avalanche, deux soldats sont tués.
"Vous êtes des chiards"! leur avait-on crié,
Un an plus tard, en mars, est passée la justice:

Bien sûr, le commandant du bataillon aurait bien dû écouter
L'conducteur de chiens d'avalanches qui criait:
"C'est de la folie, n'y envoyez pas vos soldats!" Oui, mais,
Cet homme-là n'était même pas un gradé.

En avril septante-cinq, au cours d'un exercice,
Pris dans une avalanche, deux soldats sont tués.
Pendant toute la nuit, on les a recherchés,
Un an plus tard, en mars, est passée la justice:

Mais il y avait, me direz-vous, il y avait un autre major,
Spécialiste de la sécurité, or,

C'était écrit sur ses cartes: "Cette zone est à éviter".
Il s'est tu, il l'avait peut-être oublié...

En avril septante-cinq, au cours d'un exercice,
Pris dans une avalanche, deux soldats sont tués.
Quand on les a trouvés, ils étaient tout gelés,
Un an plus tard, en mars, est passée la justice:

On pourrait penser qu' le colonel, qui n' connaissait pas la région,
Aurait pris l'avis de la population,
Ça se fait d'habitude, mais lui ne l'a pas jugé bon.
Et pourtant, ça n'est pas la faute au colon...

"On nous annonce qu'hier, au cours d'un exercice,
Dans les montagnes, deux soldats sont tués".
On a laissé un peu l'émotion se tasser,
Un an plus tard, en mars, est passée la justice:

L'image n'est pas drôle dans ce cas, mais tout l' monde a été blanchi,
Sauf les deux majors, qui ont été punis:
Quelques mois avec sursis, et puis on les a envoyés,
Je crois, aux Etats-Unis pour étudier.

En avril septante-cinq, deux soldats sont tués.
Qui avait le droit de disposer de leur vie?
Un an plus tard, en mars, une justice est passée,
C'est la faute à personne... Et vous m'avez compris!

